



LETTRE AUX AMIS DE PLACETAS



Chers amis,

Le carême à Placetas est un temps où nous nous sentons particulièrement proches de vous. En effet, à travers leurs efforts de carême, de nombreuses paroisses ont eu l'occasion de participer à notre mission par leur prière et leur aide généreuse. Cette année, plusieurs paroisses en France et au Luxembourg ont choisi de nous soutenir et c'est une grande joie pour nous !

Votre élan de générosité a un double résultat sur le terrain : non seulement vous nous aidez concrètement dans la réalisation des différents projets de la mission, mais vous nous stimulez à être à la hauteur de la confiance que vous nous faites en nous soutenant.

Le carême à Placetas c'est encore la joie d'accompagner nos catéchumènes dans leur ultime préparation au baptême. Dans notre paroisse de Placetas, ils seront 19 à renâître de l'eau et de l'Esprit pendant la vigile pascale. Ils ont entre 16 et 60 ans, vivent en ville ou dans les *campos*. Ils témoignent du renouveau de la foi à Cuba et sont signes d'espérance pour leurs frères dans un contexte où les raisons d'espérer sont rares.

Le carême à Placetas, c'est, en effet, pour nos fidèles, vivre les difficultés sans nombre de la vie quotidienne. La pénurie est partout présente, et aux carences matérielles s'ajoute l'absence criante de liberté. Face à cette réalité douloureuse, les cubains sont mis chaque jour d'avantage devant l'impossible choix : survivre ou fuir. La situation actuelle du pays a récemment été décrite avec clairvoyance par trois prêtres Cubains dans une lettre ouverte à Raúl CASTRO. (<https://www.la-croix.com/Religion/Catholicisme/France/Trois-pretres-cubains-reclament-reformes-rapides-2018-01-26-1200909087>). La démarche courageuse de nos confrères a provoqué la colère du gouvernement qui en représailles se venge sur les visas religieux sollicités par l'Eglise. Les conséquences pour notre mission ne se font pas attendre : la nouvelle supérieure des religieuses Mexicaines de Placetas se voit refuser l'entrée dans le pays et nos volontaires françaises sont sur la sellette.

Le carême à Placetas est aussi l'occasion d'une grande action de grâce au Seigneur pour tout ce qu'il nous permet d'accomplir grâce à votre générosité : les 25 villages où l'Evangile est annoncé, les 500 collégiens et lycéens qui bénéficient du soutien scolaire paroissial, l'accompagnement des jeunes de l'internat, les 200 participants aux parcours Alpha depuis le début de l'année, la maison de retraite pour les personnes âgées défavorisées... et bien d'autres choses encore !

Le carême à Placetas, c'est la joie de vous dire **MERCI !**

Don Jean PICHON, Curé +

Ces derniers temps à Placetas - 1ère partie...

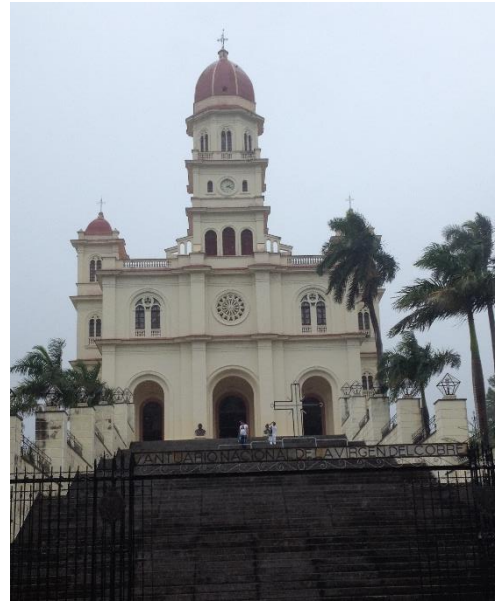
Voici les dernières nouvelles de la mission !

Le traditionnel pèlerinage paroissial au Cobre nous a plongés dans le temps de l'Avent. Accompagnés de leur curé, Don Jean, 60 paroissiens sont allés se ressourcer aux pieds de la Vierge de la Charité, patronne de Cuba.

Le 18 décembre, Cécile nous a quittés, rassurée de voir que la relève était bien prise.

Ses 18 mois de volontariat auront marqué les cubains, et son nom résonne encore dans les rues de Placetas !

Courant décembre, une grande crèche fut également installée par les acolytes à l'entrée de l'Eglise, visible depuis la place centrale de la ville : celle-ci a permis aux cubains de découvrir le sens de Noël.



Le sanctuaire du Cobre accueille la Statue originale de la Vierge de la Charité

L'Avent a été pour la paroisse un temps de mission important pour préparer les cœurs à la naissance du Christ : catéchisme, concours de crèche, chants d'avent....

Ce sont nos *claritas* (servantes d'assemblée) qui ont, comme chaque année, introduit la messe de minuit avec une pièce de théâtre racontant la venue du Christ. L'église était pleine !

Les festivités de Noël ont ensuite suivi leur cours : chorale des enfants, puis « gala » théâtral des jeunes qui ont imaginé la naissance de Jésus de nos jours à Placetas.

Profitant des vacances, les volontaires français ont emmené les enfants passer la journée à Fidencia : ces derniers étaient enchantés de partir en camion pour jouer et pique-niquer en plein air. Leurs petites bouilles toutes souriantes furent une vraie joie pour nous tous ! Quelques jours après, une deuxième expédition à La Mina leur a permis de se baigner.



A Fidencia, plus de 35 enfants ont répondu à l'invitation des volontaires français



Don Paul nous a fait la joie de passer le nouvel an à Placetas

En parallèle, don Thibault est parti en vadrouille, emmenant les jeunes étudiants de Placetas se ressourcer chez notre ami Edgar dans le massif de l'Escambray. De son côté, Don Jean partait quelques jours avec son groupe de cyclistes.

Nous avons également eu la visite de Don Paul, le modérateur de la Communauté Saint-Martin, durant dix jours. Il a retrouvé les Cubains avec lesquels il avait déjà noué des amitiés depuis plusieurs années, et a visité assidument les différentes missions et communautés de la paroisse.

Avant de retourner dans le temps ordinaire, chaque communauté chrétienne a pu fêter l'épiphanie avec l'échange de petits cadeaux, autour du traditionnel goûter festif appelé *brindis*.



Don Pierre entouré d'un groupe de parcours Alpha pour la dernière session

Nous attendons avec anxiété le retour de notre camion, en réparation depuis 3 mois, car depuis lors les *recogidos* (ce « ramassage scolaire » qui permet de récupérer les enfants chez eux pour les emmener à la messe) du dimanche matin consistent à tasser 15 enfants par *coche* (entendez : calèche hippomobile !) en tachant de ne pas oublier un quartier dans la course !

Après dix séances, le cours ALPHA s'est terminé par une journée de retraite sur le thème de l'Esprit Saint. Et en ce début de carême, un « Alpha 2 » vient de débuter, permettant aux centaines de placéténiens ayant participé à l'Alpha de recevoir son complément catholique !

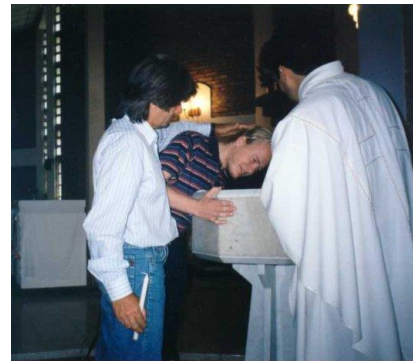
Les volontaires (Adeline Hautebert, Claire Hallé, Guénolé de Cacqueray)

L'eau du Baptême pour éteindre la soif de Dieu

A Cuba, le dynamisme de l'Eglise se manifeste surtout dans la pastorale du baptême des adultes. Depuis une vingtaine d'années, le nombre de baptême d'adultes a fortement augmenté. On peut trouver deux explications à ce phénomène :

- Depuis la Révolution jusqu'à la fin des années 90, **l'appartenance à l'Eglise était la garantie d'une mise en marge de la société**. Pour ces raisons, de nombreux parents, même s'ils étaient croyants, ont abandonné toute pratique, au point de ne pas donner le baptême à leurs enfants. Ainsi, les adultes ayant aujourd'hui entre 20 et 50 ans sont nombreux à ne pas avoir reçu le baptême, même s'il leur a été transmis une certaine croyance en Dieu et parfois un sentiment diffus d'appartenance à l'Eglise Catholique.
- Depuis la visite de Saint Jean-Paul II, il est indéniable que Cuba a connu un fort retour du religieux dans la société. Même si ce retour est parfois un peu anarchique (il n'est pas rare d'entendre des cubains dire qu'ils sont catholiques même s'ils n'ont pas été baptisés et ne sont jamais rentrés dans une église !), il correspond à une soif de Dieu que le Régime n'est pas parvenu à éteindre malgré des décennies de culture athée et athésante.

Le résultat, c'est que l'Eglise de Cuba doit faire face à une forte demande d'adultes qui réclament le baptême, tout spécialement dans le campo (les campagnes), où l'annonce de l'Evangile a longtemps été réduite à son strict minimum depuis la Révolution castriste. Cette « affluence », même si elle procure une grande joie, constitue un véritable défi. Comment accompagner et préparer ces adultes qui n'ont absolument aucune culture chrétienne ? Comment les aider non seulement à faire l'expérience du Christ, mais aussi à découvrir le contenu de la foi, et à entrer dans une vraie fidélité à travers la pratique religieuse ? Autant de questions dont les réponses ne sont jamais simples, et souvent différentes d'une personne à l'autre.



A Placetas, nous utilisons le Parcours Alpha, afin de favoriser cette expérience du Christ, et ainsi donner les bases de la foi en Jésus-Christ Sauveur, mort et ressuscité. Nous pouvons aussi compter sur l'aide de catéchistes, des chrétiens expérimentés capables de préparer les adultes au baptême, avec l'aide du prêtre. Mais en définitive, l'acteur principal de la préparation au baptême, c'est l'Esprit-Saint, qui est capable d'apprendre au candidat au baptême bien plus que le contenu d'heures de catéchisme.

Ainsi Robín, un jeune père de famille de 31 ans, dont le deuxième enfant est mort à la naissance il y a quelques semaines. Il y a un an, alors qu'il venait de franchir pour la première fois la porte de la chapelle de Nazareno pour demander le baptême, un prêtre lui a demandé : « Tu veux être baptisé ? Explique-moi qui est Jésus selon toi ? » « Vous savez Padre, je ne viens pas d'une famille croyante. Mais je suis sûr que Jésus existe. Et lui, il est le pont entre Dieu et moi, sans lui je sais que je ne suis rien. » L'air de rien, cet agriculteur qui n'avait jamais lu rien d'autre que l'Evangile de Marc, qu'il avait trouvé dans les affaires de sa femme catéchisée pendant son adolescence, venait de résumer le chapitre 9 de l'Épître aux Hébreux : « Le Christ est venu comme le Grand Prêtre (le pontife : celui qui fait des ponts) [...] le Médiateur d'une Alliance Nouvelle. Par sa mort, il a racheté les fautes commises pendant la première Alliance, et ceux qui sont appelés peuvent recevoir l'héritage éternel déjà promis ». (Hb9, 11.15)

Avec un allié tel que l'Esprit-Saint, l'Eglise n'a pas fini de répondre à la soif de Dieu des cubains !

Notre interview : Lisandra et Karley, un couple de la campagne transformé par le Seigneur

La Lettre aux Amis de Placetas (LAAP) : Lisandra et Karley, si vous deviez vous décrire en quelques mots....

Karley Jesús (40 ans) : J'ai grandi à la campagne, dans le petit village de Miller où nous habitons toujours. Je suis un vrai paysan. J'ai toujours travaillé la terre et je gère maintenant une *finca*, une ferme où je cultive la *yucca* pour le compte du gouvernement. J'élève aussi des porcs, une soixantaine, dans le terrain derrière la maison. Si ces deux activités occupent la majeure partie de mon temps, j'aide parfois le père de Lisandra, qui est également notre voisin, à construire des selles d'équitation en cuir 100% faites main.

Lisandra María (33 ans) : J'ai également grandi à Miller, où mes parents et ma sœur habitent encore (ce sont nos voisins). La plus belle chose qui me soit arrivée, ce sont mes deux enfants, Sarisdany y Erisdany (au lycée et au collège). Lors de la vigile pascale de 2017 à Falcón, Karley et moi avons été baptisés, avons fait notre première communion et nous sommes mariés. Nous avons également été confirmés par l'Evêque de Santa Clara ensemble, en Novembre dernier à Placetas.

Quel a été le chemin de foi qui vous a mené aujourd'hui à être des membres actifs de la paroisse?

L.M. – Ma famille n'était pas catholique et ne m'avait pas baptisée. Cependant, Dieu a toujours été présent dans mon éducation sans qu'il ne soit associé à une religion.

Et c'est grâce à ma mère que tout a commencé : il y a quelques années, elle a commencé à aller à la messe et elle y emmenait Sarisdany qui avait 6 ans à l'époque. Je n'avais rien contre ça!

Quand ma mère a dû arrêter d'aller à la messe pour s'occuper de ma grand-mère qui était malade, j'ai continué à emmener ma fille au catéchisme, tout en restant à l'extérieur au début. Mais j'entendais tout, et ce qui se disait résonnait en moi ! Alors petit à petit, je me suis intégrée au cours de catéchisme. Puis j'ai proposé à Karley d'assister avec moi à la messe et aux cours de catéchisme pour adultes.

K.J. – Mes parents ne m'ont jamais amené dans une église. Mais d'une manière, Dieu était présent, bien que différent de Celui que je connais aujourd'hui. Dans notre conversion, nous avons eu la chance de ne pas être jugés par nos proches, qu'ils soient protestants (les évangéliques sont souvent très hostiles à l'Eglise catholique, NDLR) ou non pratiquants. Jamais ma famille ne m'a mis en garde contre cette foi qu'elle ne connaît que peu, car elle voyait que ma décision était libre.

Vivre cette expérience en couple et en famille nous a aidé dans notre démarche. Ça a rajouté une nouvelle dimension à nos vies.



Photo de famille à Miller
(à 15 km de Placetas)

Karley élève en continu une soixantaine de porcs



Votre conversion a-t-elle eu un impact sur votre vie de couple et de famille?

K.M. – Ma conversion a changé ma vie. Comme beaucoup de paysans à Miller, je vivais une vie en manque de sens, il m’arrivait de boire et de jouer. Je n’étais pas toujours l’exemple que je voulais donner à mes enfants.

Comprendre que le Christ m’aimait et qu’il était le Chemin a transformé ma relation à ma femme, à mes enfants et à mes amis.

L.M. – Tout a changé. Quand on a une famille mais qu’on ne connaît pas Dieu, on croit que tout va bien. Mais il y a des problèmes qu’on ne sait pas affronter ou auxquels on apporte de mauvaises solutions.

Notre conversion a changé notre manière de gérer les problèmes et nous apporte de nouvelles solutions. Notre rythme de vie aussi, car nous nous impliquons dans des activités de l’Eglise. Notre vie de couple et de famille s’est donc trouvée transformée pour le meilleur !

Ma conversion a changé ma vie.

Karley

Et maintenant, la mission ?

L.M. – Il m’est impensable de ne pas prendre part aux activités de l’Eglise. J’ai donc suivi un parcours Alpha à Placetas, et je suis maintenant responsable d’en proposer un à Miller qui devrait bientôt commencer. Je vais également aider la soupe populaire qui commence à Falcón, village où se trouve notre église (il n’y a qu’une maison de mission à Miller). Mon rêve serait également de proposer un *repaso* (cours de soutien scolaire) à Miller, car je pense que la formation scolaire et la formation chrétienne sont complémentaires. Et il y aurait beaucoup de personnes intéressées ici !

K.J.– Notre fille fait partie des *Claritas* (les servantes de l’assemblée) et notre garçon est enfant de cœur à la messe du Dimanche.

Mais mon premier objectif à court terme est de faire venir mon frère au Parcours Alpha. J’en ai déjà parlé avec lui et il semble plutôt intéressé. Cela lui permettra de comprendre notre foi et surtout le changement qu’il y a eu dans ma vie. En espérant que le Seigneur touche aussi son cœur !

Interview réalisée par Thomas et Mathilde NIVARD
Volontaires Fidesco pour la mission de Placetas

SOUTENIR LA MISSION :

Sans vous, nous ne pouvons rien faire !

Une fois de plus, nous vous sollicitons pour soutenir les projets de notre mission :

- la création d'une ferme pour produire les aliments nécessaires aux repas distribués aux plus pauvres, l'ouverture de garderies à Placetas et à Falcón,
- l'augmentation du nombre d'élèves dans notre soutien scolaire,
- la réfection de chapelles,
- l'achat de maisons-chapelles ou « casas de misión »...

Tout soutien financier, même s'il peut vous paraître modeste, a pour nous une grande valeur et a un impact concret et réel sur l'aide sociale, humaine et chrétienne que nous pouvons proposer aux cubains!

En 2017, le soutien de nos amis français a contribué à hauteur de 80% de notre budget annuel. Votre aide est indispensable à la poursuite de notre mission.



Nous soutenir, c'est simple et déduit d'impôts!

AED 
AIDE A L'ÉGLISE EN DÉTRESSE



Par **chèque** à l'ordre de « AED Mission Placetas » à l'adresse suivante :

Communauté Saint Martin - Cuba
8 place de la basilique
53601 EVRON CEDEX



Sur **internet** à l'adresse ci-dessous (vous pouvez directement cliquer sur le lien)

<https://don.aed-france.org/missionplacetas>

-66% : En donnant à la mission Placetas, vous recevrez un reçu fiscal ! N'hésitez plus!

L'AED nous reverse 100% de votre offrande pour notre mission.

Une question? Contactez nous!

parroquia.placetas@gmail.com

+53 53 76 92 35
(tel. mobile de Don Jean Pichon, Curé)

Par voie postale :
Comunidad San Martín
Parroquia católica San Atanasio
1ª del Norte entre 2ª y 3ª del Oeste
PLACETAS (VC)
CUBA



**Parroquia de Placetas /
Les amis de Placetas**